



CHU d'Angers - Pôle SSR et Gériatrie - Vue du parvis ©Exfolio

tj archi L'architecture au service de la santé et de la recherche

L'agence Turret Jonery architectes développe depuis plus de 50 ans une véritable expertise dans les projets liés à la santé et à la recherche, compétences reconnues et transmises avec passion. Les réalisations sont nombreuses dans ces domaines d'intervention qui touchent aussi bien les centres hospitaliers, les laboratoires de recherche, les environnements en confinement contrôlé, les salles blanches, les bâtiments de production pharmaceutique ou encore les centres universitaires et les projets liés à l'enseignement. Pour chacun de ses projets, TJ ARCHI applique toujours la même méthode de travail, en prenant en compte tous les éléments qui en font la réussite: l'analyse du site et de son contexte pour trouver la meilleure implantation urbaine et paysagère du projet; une fonctionnalité parfaite en réponse à un programme et aux besoins des utilisateurs; la maîtrise technique pour faciliter la maintenance et l'exploitation; la modularité pour répondre aux nécessaires évolutions des installations; des espaces lumineux pour offrir des lieux confortables et conviviaux; la maîtrise de l'économie pour répondre aux objectifs financiers; le respect des délais, en études comme en réalisation; et enfin, une architecture de qualité. La synthèse de tous ces éléments permet de trouver le véritable sens de chacun des projets. Cette démarche rationnelle, structurée, méthodique, permet d'aboutir à la meilleure réponse à apporter à chaque programme, sur son terrain, pour satisfaire pleinement le maître d'ouvrage.

Propos recueillis auprès de **Jérémie Turrett** et **Bruno Jonery**, architectes associés chez Turrett Jonery architectes



Quelle est l'histoire de votre agence ?

JT : L'agence a été créée dans les années 70 par mon père et ses associés - RTV Architectes. Spécialisée dans le domaine de la santé depuis toujours, l'activité était essentiellement tournée vers les grands projets hospitaliers, avec une certaine réussite. En 1987, profitant du concours gagné du pôle Mère Enfant de Lyon Sud, l'agence de Lyon a été créée par Jean-Marc Turrett, qui a développé en parallèle le secteur de la recherche, notamment dans les domaines de l'industrie pharmaceutique, particulièrement présente dans la région. Bruno Jonery a rejoint RTV au milieu des années 90, moi-même en 2001 et mon frère Edouard en 2005. Nous en avons repris les rênes progressivement à Lyon, et nous avons créé « *TJ ARCHI* » en 2007.

Aujourd'hui, comment est organisée votre agence ?

Nous attachons une grande importance à constituer nos équipes avec des architectes responsables de leurs projets du début des esquisses jusqu'à la réception des travaux. Nous sommes convaincus que les projets sont plus riches si les mêmes personnes les suivent de bout en bout, permettant d'installer un vrai dialogue avec le maître d'ouvrage, pour éviter les pertes d'information mais surtout créer un climat de confiance et d'échange. Notre agence est composée de 15 personnes dont 12 architectes, chefs de projet et collaborateurs, qui forment une équipe flexible et réactive.

Comment définiriez-vous la philosophie de votre agence ?

C'est la force du programme qui crée l'architecture. Nous commençons toujours nos études par un travail intense d'analyse fonctionnelle, de gestion des flux extérieurs et intérieurs, de compréhension des liaisons à privilégier, n'hésitant pas à confronter plusieurs scénarios. En parallèle, nous analysons le terrain, son environnement naturel et construit. Nous développons tous nos projets en maquette BIM, ce qui nous permet de travailler en volume et d'appréhender tous les aspects du projet. Nous ne cherchons pas à créer une image. Nos projets sont épurés et fonctionnels.



CH Cayenne - Centre d'Investigation Clinique en médecine tropicale ©Exfolio



Hôpital Nord Ouest de Villefranche-sur-Saône - Pôle SSR, nouvelle entrée et extension du plateau technique - avec A+ Architecture mandataire ©Camille Gharbi

Quelle est la principale force de votre agence ?

Notre héritage, riche et fort de son expérience dans le domaine de la santé, est certainement notre principale force. Notre pratique régulière des programmes hospitaliers importants et complexes nous permet de les appréhender avec une certaine facilité, ce qui nous laisse plus de liberté pour exprimer notre architecture.

Nous mettons aussi en avant notre flexibilité. De nombreuses réunions sont organisées en interne, en phase concours ou lors des études, et nous n'hésitons jamais à remettre en cause certains partis pris. Cette flexibilité et cette capacité de remise en cause font la richesse de notre agence.

Pourquoi vous-êtes-vous spécialisés dans la santé ?

Les programmes dans le domaine de la santé nous intéressent particulièrement et nous motivent car ils présentent une grande diversité. Les hôpitaux, laboratoires ou bâtiments d'enseignement ont tous des spécificités et des fonctionnements différents et ne requièrent pas la même architecture. Les programmes hospitaliers sont beaucoup plus riches et variés que ne le sont par exemple les projets de logements ou de bureaux. En nous appuyant sur un programme précis et en le respectant, nous avons toujours la liberté de proposer différentes solutions. Les concours d'architecture dans le secteur de la santé nous permettent aussi de proposer, pour chaque projet, un parti architectural et fonctionnel spécifique, adapté et cohérent. Il est vrai que nous devons toujours intégrer à nos projets une grande part de technicité, mais cela nous motive, nous fait progresser et nous procure beaucoup de plaisir. D'autre part, un hôpital regroupe des secteurs très différents, avec les plateaux techniques, les hébergements, la logistique, les services de consultation, etc., qui nous permettent de travailler sur des sujets très variés.

Quelles sont les spécificités de l'architecture en santé que vous concevez ?

Spécialisés dans la réalisation de plateaux techniques, nous construisons

également des bâtiments d'hébergements hospitaliers et des pôles de santé spécialisés (cardio, SSR, maternité, psy...). Nous sommes très attachés à développer le « bien-être » des patients et des soignants dans nos projets hospitaliers, ce que l'on appelle le « *healthcare design* ». Ce sujet n'est pas nouveau mais il devient une priorité dans le domaine de la santé, car la rémission d'une pathologie est intrinsèquement liée au confort du patient. Il est ainsi indispensable de travailler en particulier sur la lumière naturelle et de réaliser des lieux sains et accueillants.

Dans le cadre de ces projets en santé, quelle est l'importance du travail d'échange et de discussion avec les futurs utilisateurs ?

Le travail d'échange avec les utilisateurs est primordial. Lorsque nous participons à un concours, nous devons suivre un programme et nous ne pouvons ouvrir le dialogue avec les usagers seulement après l'avoir remporté. La phase de mise au point APS et APD est ainsi très enrichissante car elle nous permet de les rencontrer. Lors des concours nous pouvons échanger avec eux plus tôt dans les phases de dialogue, et ainsi mieux comprendre leurs attentes. C'est indispensable, mais ces temps d'échange sont souvent trop courts. Nous avons par exemple la chance de travailler sur le futur pôle RéadaptIC du CHU de Dijon, sa nouvelle plateforme innovante SSR. Nous avons rencontré certains utilisateurs le temps du concours. Nous travaillons maintenant sur la phase APD, et nous développons avec eux l'ensemble du projet dans le détail. Ces seconds temps d'échanges, passés à travailler à partir de plans et de documents papiers, nous permettent de comprendre précisément leurs attentes. Par exemple, ils souhaitent que le sanitaire soit positionné au centre de la salle de bains afin que le médecin ou l'aide-soignant n'ait pas de difficulté à aider le patient à se soulever ou s'asseoir. Ils nous ont d'ailleurs proposé de partager une journée à leurs côtés dans le bâtiment existant pour comprendre leur fonctionnement et travailler au mieux la réalisation de nos plans.

Quelles sont vos principales références sur le secteur de la santé ?

Nous avons la chance de travailler partout en France. Nous pouvons citer par exemple le pôle de Cardiologie du CHU de Nancy, l'Institut de Recherche Thérapeutique du CHU de Nantes, les maternités du CH de Pontoise et du CH de Bourg-en-Bresse, le pôle Femme Enfant du CH de Saint Denis en Ile de France. Nous travaillons très régulièrement pour les Hospices Civils de Lyon. Et actuellement, nous développons différents programmes de SSR, pour le CHU d'Angers et pour l'hôpital de Villefranche-sur-Saône. Nous venons de gagner le futur projet RéadaptIC pour le CHU de Dijon. En parallèle, nous avons beaucoup de projets liés à la recherche et la santé, dont entre autres plusieurs laboratoires P4.

Comment a évolué l'architecture en santé ces dernières années ?

L'architecture hospitalière suit des cycles, et les centres hospitaliers sont sans cesse en train de se réinventer pour préserver la qualité de soins et la capacité à innover. On se souvient des grands ensembles hospitaliers des années 70. Ils ont été épurés progressivement pour retrouver des programmes moins conséquents et organiser des regroupements en pôles et spécialités. Mais, depuis peu, les hôpitaux se reconcentrent de nouveau, pour optimiser leurs ressources et la gestion des services, avec un objectif de mutualisation. L'hôpital d'Angers travaille en ce moment sur le regroupement d'un nouveau plateau technique d'envergure au cœur de son site historique. Nous travaillons en parallèle sur le nouveau pôle de Gériatrie et SSR. Et qu'importe l'échelle du projet, nous devons absolument apporter de l'humanité au sein de ces constructions, penser à l'urbanisme et mettre l'accent sur la fonctionnalité.

Comment abordez-vous l'intégration de l'hôpital dans la ville ?

Les centres hospitaliers structurent fortement nos territoires urbains et les marquent profondément. Leurs rôles et leur intégration dans la ville doivent être renforcés le plus possible.

Notre travail consiste à proposer des espaces de transition entre les fonctions médicales et la ville, et d'ouvrir le plus possible les halls d'accueil sur l'extérieur. Pour l'Hôpital de Villefranche, nous avons repensé entièrement l'entrée principale en l'orientant vers un large parvis paysagé, qui repositionne complètement l'hôpital en direction de la ville.

Quelles sont les perspectives de développement de l'agence en matière de projets ?

Nous souhaitons continuer à développer notre structure, tout en restant proches de nos projets et de nos clients. TJ ARCHI compte



HCL B16 Réa - ©Renaud Araud

actuellement 15 architectes, et a une croissance progressive et maîtrisée. L'opportunité d'ouvrir d'autres agences, à Paris par exemple, nous permettrait d'évoluer tout en conservant une taille humaine.

Quelle est votre vision de l'hôpital du XXI^e siècle ?

Nous pensons que la question du bien-être deviendra de plus en plus centrale et sera associée aux évolutions technologiques, notamment le smartbuilding. L'hôpital devra être plus accueillant et humanisé. La présence de la nature a aussi une place prépondérante dans nos projets. Nous avons toujours mis en avant leur fonctionnalité, et il nous faut maintenant y associer avec autant de force le confort des utilisateurs et le respect de l'environnement.



HCL Pavillon G - ©Renaud Araud



CHU d'Angers - Salle à manger - ©Exfolio